

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 4

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sans sa famille, Aloïs Zimmermann n'aurait jamais pu concevoir la gestion de l'exploitation de Merlischachen.

Aussi simple que spécial

«Chez nous, ça marche comme dans beaucoup d'autres domaines», dit Aloïs Zimmermann. L'ancien président de la section Schwytz/Uri gère, avec sa famille, une exploitation laitière à Merlischachen. Sur le domaine du Buseri, la simplicité va de pair avec la curiosité.

Edith Moos-Nüssli

Depuis 25 ans, le domaine du Buseri, sur les hauts de Merlischachen dans le canton de Schwytz, appartient à Aloïs et Bertha Zimmermann. Les 15 hectares vallonnés de leur domaine, cernés de forêts sur trois côtés, s'articulent tout autour du point le plus élevé de la chaîne de collines qui court de Lucerne à Küsnacht am Rigi. En 1928, le grand-père d'Aloïs a quitté Nidwald pour s'installer ici, dans sa propre ferme. A l'époque, le Buseri était à l'écart; maintenant il se trouve tout près des zones récréatives.

Comme le voulait la tradition, c'est Aloïs, le fils aîné qui reprend le domaine. Dès sa scolarité obligatoire achevée, il commence à travailler à la ferme. De 1973 à 1976, il fréquente les cours du Schluechthof à Cham. Et puisqu'il n'a pas d'apprentissage agricole à son actif, il doit, pendant tout un été, tenir un «carnet d'exploitation» et rattraper en

automne les examens avant de pouvoir obtenir son certificat d'apprentissage. Plus tard, il suit les cours de maîtrise, sans pour autant passer l'examen. Apprendre ne l'a jamais convaincu.

Son épouse Bertha a grandi dans une ferme de Küsnacht am Rigi, juste en dessous du Buseri; jeune fille, elle ne se voyait pas devenir paysanne. Mais pendant sa formation de jardinière, elle a découvert que la vie dans une ferme avait aussi ses bons côtés et qu'ainsi «mari et femme peuvent travailler ensemble et partager le quotidien». Sans sa famille, Aloïs Zimmermann n'aurait jamais pu concevoir la gestion du domaine de Merlischachen.

Avide d'expériences

L'exploitant n'aime pas se placer sous le feu des projecteurs; pour lui, sa ferme est «une simple ferme». Un tour du propriétaire entre les bâtisses imbriquées montre que le Buseri est géré par un homme avide d'expériences. Dans la remise, au-dessus l'étable – une stabu-

lation libre – un nouvel andaineur à peigne attire le regard. Il vient de l'acheter, l'ayant vu à l'œuvre, après qu'un des ses collègues lui en disait grand bien. La pirouette aussi est neuve. Passer d'une faucheuse à deux essieux (Luna) à un porte-outils (Reform) a imposé l'achat de nouvelles machines pour la récolte des fourrages. Le Reform est une occasion comme d'ailleurs le tracteur Same de 70 ch. «Tout ne doit pas être du neuf», fait remarquer l'ancien président de la section SZ/UR de l'ASETA.

Toujours sous l'étable, on aperçoit un MBtrac. L'agriculteur l'utilise pour compacter l'ensilage du silo-tranchée et le met en location. Ce MBtrac, il l'a acquis à bon prix au Service des forêts de Lucerne. En 1989, Aloïs Zimmermann a construit un silo-tranchée car ses silos-tours ne le convainquaient plus.

Ne pas faire du surplace

«Il faut toujours faire quelque chose», déclare l'exploitant. Bouger ou alors tout

arrêter. Lui, en règle générale, a décidé d'aller de l'avant. En 1993, il crée une communauté d'exploitation avec un paysan de Küssnacht: l'étable à l'attache devient alors une fourragère et à côté, il construit une halle de repos de 38 places. L'étable à l'attache avait été construite par son père, en 1969, lors de la rénovation du domaine et dans le cadre du remaniement parcellaire, à côté de l'étable déjà existante.

Cette dernière s'est petit à petit transformée en porcherie d'élevage. Ce qui a commencé avec deux truies-mères est devenu, avec le temps, une branche de production importante. En 1996, le président de la section s'est reconverti à la production de porcelets. Trois ans plus tard, il construisait une nouvelle porcherie de 20 places pour les truies-mères. Le dernier agrandissement est constitué d'un container à porcelets pour 40 animaux sevrés au maximum.

Après dix ans d'activités, la communauté d'exploitation a été dissoute, les familles ayant continué leur développement. Une année auparavant, Aloïs Zimmermann avait acquis un nouveau tracteur afin d'enrubanner les balles d'ensilage. Il désirait continuer cette activité. Pour gagner du temps, les Zimmermann ont donné leurs vaches à l'estivage, en plaine. Grâce à une annonce, ils ont trouvé un agriculteur qui cherchait des vaches pour faire ses premiers pas dans la fabrication de fromage.

Faire ce qu'il faut

L'année dernière, les vaches ont à nouveau passé l'été au Buseri car Roman, le fils aîné, est revenu travailler à la maison après avoir achevé sa formation agricole et son école de recrue. C'est Bertha Zimmermann qui a quasiment repris toute la traite. «Traire de façon régulière, c'est moins stressant que de traire ici et là!» dit-elle au cours de la conversation. Elle connaît

Le domaine du Buseri

mo. C'est tout autour du point le plus élevé de la chaîne de collines entre Lucerne et Küssnacht am Rigi que s'articulent les 15 hectares vallonnés du Buseri, le domaine d'Aloïs et Bertha Zimmermann. L'étable, en circulation libre, abrite 24 Brown-Swiss ainsi qu'une douzaine de génisses. Trois ou quatre génisses se trouvent en zone de montagne. La production annuelle de lait atteint les 140 000 litres.

Deux tracteurs à la ferme: un Lamborghini de 105 ch et un Same de 70 ch produisent la force de traction. Le plus puissant, Aloïs Zimmermann l'a acquis lorsqu'il a commencé en 2002 l'enrubannage des balles d'ensilage. Il est équipé d'un frontal.

Pour le fourrage, l'agriculteur a acheté un Reform H6 d'occasion en 2007. Auparavant, une faucheuse à deux essieux Luna de Lüond travaillait au domaine du Buseri. Le fourrage est récolté au moyen d'une barre de coupe, d'une pirouette à 6 toupies et, actuellement à l'essai, d'un andaineur à peigne. Le foin et l'ensilage sont distribués par une autochargeuse Steyr. Le purinage se fait par tuyaux et, pour les surfaces plates, Aloïs Zimmermann loue l'épandeur à tuyaux souples à la Coopérative des producteurs laitiers de Meggen. L'épandeur à fumier est aussi loué.

bien les vaches et l'installation de traite side-by-side, bien conçue, lui facilite considérablement la tâche! C'est Aloïs qui distribue le fourrage la plupart du temps. Depuis qu'il a acheté un tracteur avec chargeur frontal pour l'enrubannage des balles puis, plus tard, une mélangeuse, le travail est moins dur. Bertha s'occupe aussi de la comptabilité bien qu'elle ne soit pas trop du style «bureau». Elle préfère travailler dehors, exécuter des travaux manuels pendant la période des récoltes, planter des légumes, des petits fruits et des fleurs et offrir une table accueillante. «Sa cuisine est excellente», constate Aloïs. Il en est doublement satisfait puisque lui-même n'a rien d'un homme au ménage!

A part cela, Aloïs Zimmermann met partout la main à la pâte là où physiquement on a besoin d'un homme. Même s'il a toujours vécu au Buseri, il a souvent travaillé à l'extérieur – notamment dans une coopérative de construction et dans une cidrerie. Actuellement il effectue des travaux en tant que machiniste dans la construction. Il y a 15 ans, il a repris la présidence de la section Schwytz-Uri de l'ASETA car on le lui a demandé et

que personne ne se bousculait pour ce poste.

Faire de la place, avoir plus de liberté

La trajectoire du fils d'Aloïs Zimmermann, Roman, est différente. A 22 ans, il a déjà eu l'occasion de séjourner à l'étranger: après avoir passé déjà 6 mois au Canada, il planifie pour cet été, la traversée des Etats-Unis, du Texas à la frontière canadienne, comme «chauffeur de récoltes». Comment Bertha et Aloïs réussiront-ils à venir à bout de toutes les tâches? Ils ne le savent pas encore. «Faudra bien que ça aille!» lance la paysanne. Ils n'ont pas voulu freiner leur fils.

Si le couple Zimmermann a passé 25 ans à développer le Buseri, leurs enfants décideront eux-mêmes de l'avenir qu'ils donneront au domaine. Des signes visibles du changement de génération apparaissent déjà, comme les arbres à haute tige que Roman a plantés sur le pré, en dessus de la maison d'habitation. Il adore cueillir les cerises tandis que son père n'est pas du tout du style arbre. En compensation, Aloïs et Bertha espèrent enfin trouver le temps pour découvrir le vaste monde. ■



Pirmin, Jonas (absent de la photo), Andrea, Roman, Bertha et Aloïs Zimmermann (de g. à dr.) vivent et travaillent au domaine du Buseri



Bertha Zimmermann décharge son mari en s'occupant régulièrement de la traite



Aloïs Zimmermann est curieux de voir comment se comporte le nouvel andaineur à peigne. (Photos: Zimmermann, mo)